

Les sabots

Adaptés à la pente et à la nature du terrain, les ongles en corne résistante, aux arêtes vives jouent le rôle de carres sur la neige et dans les schistes. La membrane souple et mobile qui les réunit est prépondérante dans les passages rocheux délicats.

Le chamois à la trace

Les empreintes des quatre pattes d'un animal forment sur le sol une voie.

La piste est une succession de voies. Les voies sont différentes suivant l'allure de l'animal. Quand le chamois court, comme beaucoup d'autres quadrupèdes, il pose d'abord ses pattes avant puis les pattes arrière qui viennent encadrer les pattes avant.

Pour une bonne observation du chamois

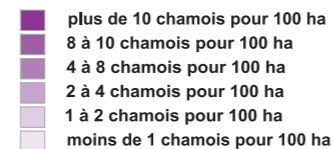
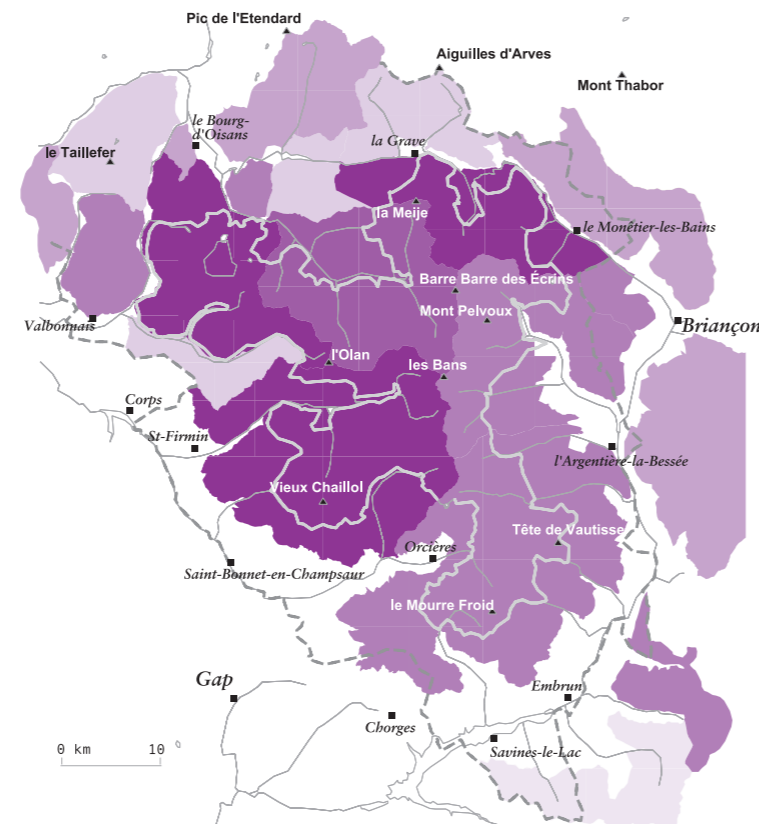
Une bonne observation du chamois doit respecter sa quiétude. Jumelles et longues vues sont indispensables. La fin juin est une période propice pour l'observation des jeunes qui jouent sur la neige.

L'automne avec le rut est un autre moment privilégié. En hiver, son dérangement dans la neige profonde est absolument à proscrire que vous soyez en skis de randonnée ou en raquettes.

Des accompagnateurs en montagne, partenaires du Parc national des Ecrins, peuvent vous aider dans cette découverte respectueuse (voir programme). Les gardes moniteurs seront vos interlocuteurs permanents et avisés. Renseignez-vous dans les Maisons du Parc.

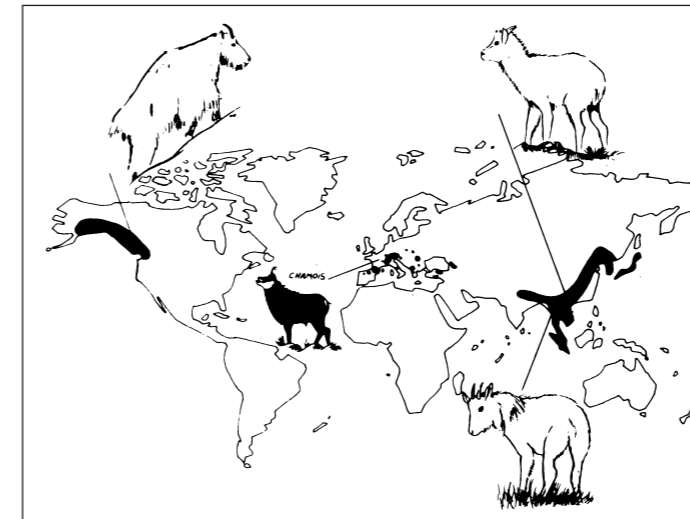
Les chamois dans le parc national des Écrins

Près de 14 000 chamois vivent dans le parc national des Écrins. Protégés, dans le coeur du Parc, les effectifs ont décuplé en 20 ans.



Répartition dans le monde

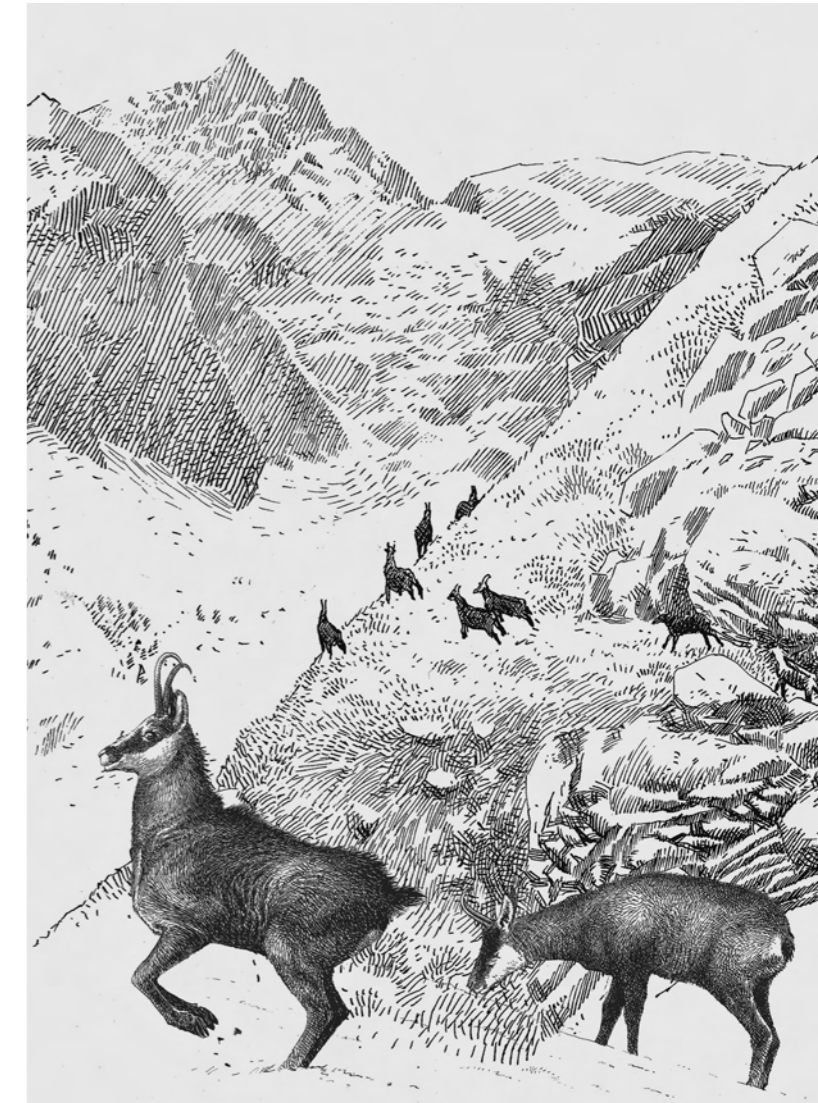
Le chamois vit dans les montagnes de l'Asie Mineure et de l'Europe (de l'Espagne au Caucase) où l'on distingue plusieurs sous-espèces. En France, il vit dans les Pyrénées où il est appelé isard, les Alpes et la Drôme. Il a été introduit dans le Jura, les Vosges et le Cantal. Son acclimatation en Nouvelle-Zélande a été un succès. Des espèces voisines vivent en Amérique du nord et en Asie.



Pour en savoir plus

- "Le chamois" - Éditions Hesse et Parcs nationaux de France
- "La grande faune de montagne" - Hattier
- "Le chamois" - R. Pflieger - Gerfaud Club Princesse (1982)
- "Les chamois et les bouquetins" - Atlas Payot (1974)
- "Les mammifères sauvages d'Europe" - Robert Hainard - Delachaux-Niestlé (1962)
- "A la découverte du chamois" BT N° 1016 - Parc National des Ecrins (1983)
- "TRAG le chamois" - M. MORIN - Delagrave
- "Une vie de chamois" - Film super 16 mm et Vidéo VHS 40 mn de Guy SAUVAGE et du Parc National des Ecrins (1989)

Le chamois



Le Chamois. *Rupicapra rupicapra* L.

Un mammifère ruminant de la famille des bovidés (rupicaprinés)



Né en mai-juin, dans des lieux isolés, le chevreau est très vite debout. Il joue et broute dès l'âge de un mois. À l'automne, deux petites cornes sont déjà visibles entre ses oreilles.

Dans le massif des Écrins, les gens le nomment éterlou (mâle) ou éterle (femelle) à partir d'un an et bouc ou chèvre à l'âge adulte. Jusqu'au milieu du printemps, mère et chevreau sont inséparables.

Ses mœurs et ses habitudes

En forêt, dans les rochers et voies herbeuses ou sur les névés, le chamois se déplace dans ses quartiers : d'estive ou d'hivernage.

Grâce à un odorat, une vue et une ouïe bien développés, il repère facilement ses ennemis.

Dérangé, il peut s'élever de 1000 m (dénivellé) en quelques minutes.

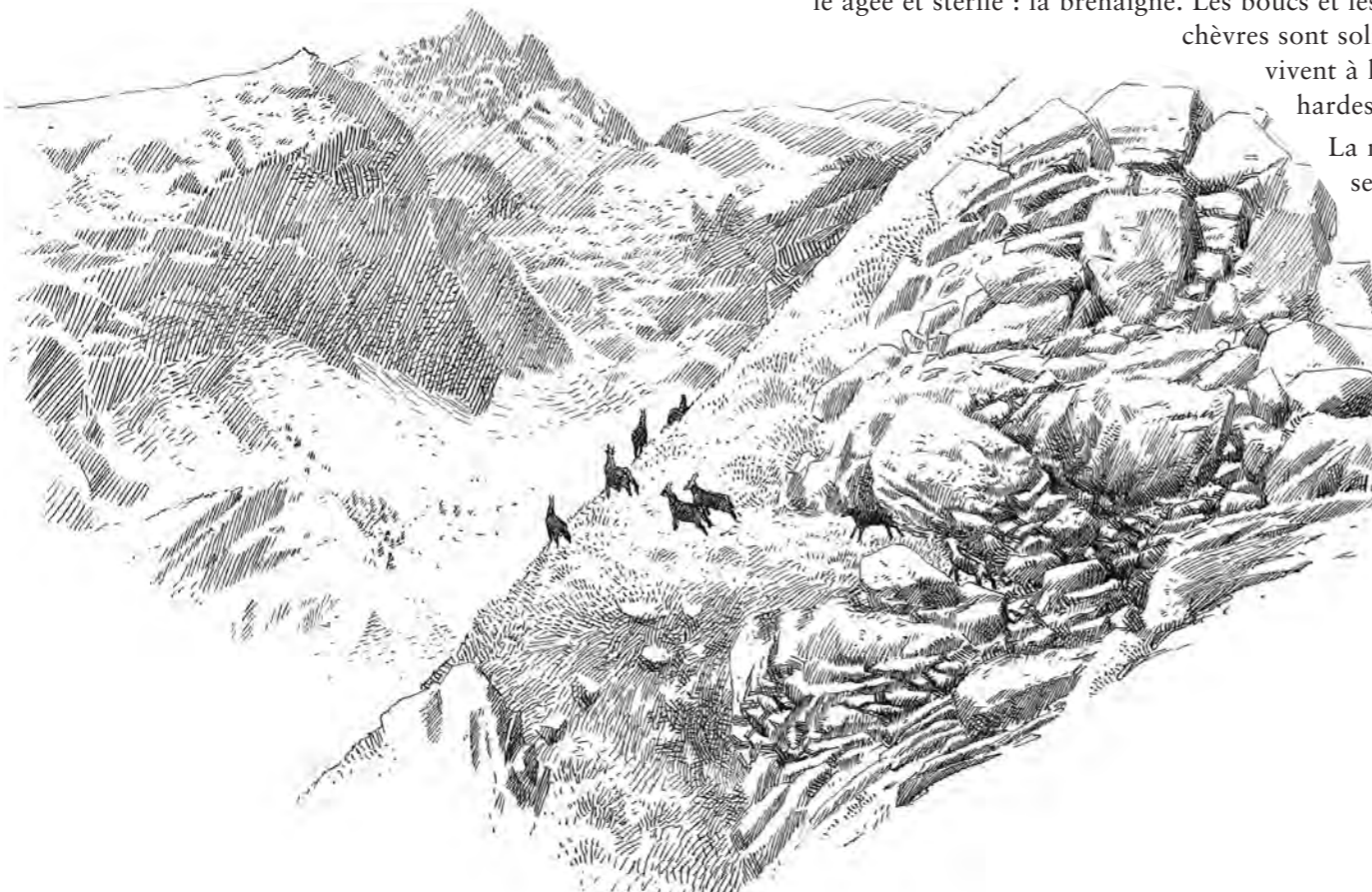
Son cœur est plus puissant que celui de l'homme et son sang plus riche en globules rouges.

Le chamois "chuinte", l'air expulsé puissamment par les naseaux ressemble à un sifflement.

Il craint la chaleur et se montre très résistant au froid.

Le chamois vit en hardes qui rassemblent chèvres, chevreaux, éterles et éterlous mais aussi les jeunes mâles. La harde en déplacement est parfois conduite par une femelle âgée et stérile : la bréhaigne. Les boucs et les vieilles chèvres sont solitaires et vivent à l'écart des hardes.

La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 18 mois. L'espèce est polygame.



D'une saison à l'autre

Le printemps

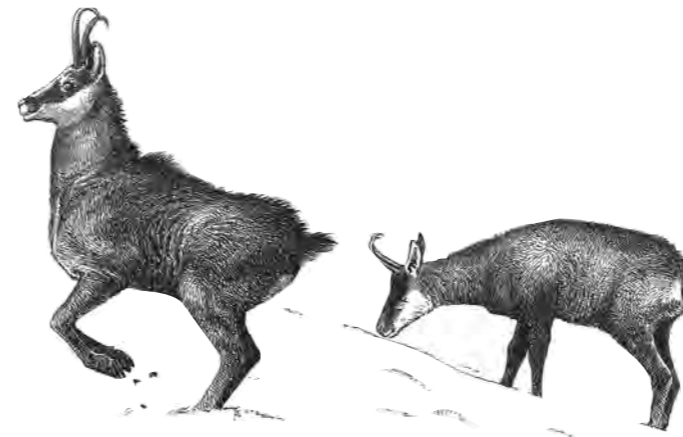
C'est à cette époque que la mue de printemps se produit, les animaux perdent alors leur pelage noir et l'épaisse toison d'hiver (la bourre) qui les protégeaient du froid. Les femelles s'isolent et mettent bas un seul chevreau après 165 à 175 jours de gestation.

L'été

Le chamois fait son "lard". Il mange beaucoup et emmagasine des réserves sous forme de graisse. Légumineuses et graminées des pelouses d'altitude constituent son alimentation préférée.

L'automne

Le pelage des chamois fonce et s'épaissit. La fin de l'automne (novembre/décembre) est la période de reproduction du chamois. Le rut est l'occasion de combats et poursuites très spectaculaires entre mâles. Tête et échine dressées, lèvres retroussées, piaffement des pattes sont des attitudes d'intimidation qui précèdent les attaques et poursuites entre mâles pour la conquête des femelles qui semblent indifférentes.

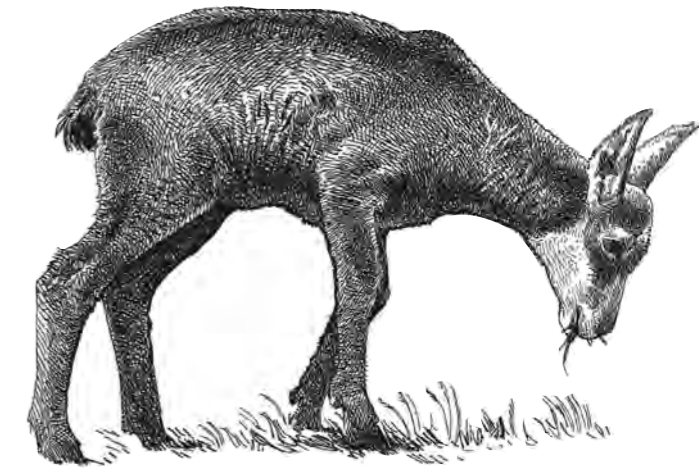


L'hiver

Aux premières neiges, le chamois rejoint son territoire d'hivernage. Il se nourrit de rameaux, d'herbes sèches, de lichens. L'analyse des crottes donne un aperçu de son régime alimentaire.

Chaque année, des chamois meurent par accident (avalanche), par famine ou de maladies. Les chevreaux orphelins meurent de faiblesse et de froid. Ils sont la proie des renards et des charognards.

Au cours de l'hiver, les chamois peuvent perdre jusqu'au tiers de leur poids.



Rythme journalier

Le chamois dans les Alpes évolue entre 1000 et 2500 m d'altitude en moyenne. Levé avant le soleil, il broute une partie de la matinée, rumine pendant les heures de forte chaleur et recommence sa prise de nourriture en fin d'après-midi.